

THÉÂTRE

OSCAR WILDE, À CŒUR OUVERT

Adieu charme, causticité et bons mots. La pièce *De Profundis* met en lumière le côté sombre, la vie volée d'Oscar Wilde. Grégoire Couette-Jourdain met en scène avec finesse ce texte philosophique et poignant. Cette lettre exutoire écrite en prison prend la forme d'un cri de haine et d'amour du grand écrivain pour son jeune amant inconséquent. Wilde, en attaquant le père de ce dernier, a tout perdu : sa richesse, sa liberté et jusqu'à son nom. Sali, meurtri, ce détenu à la langue bien pendue parle de la souffrance constante sur tous les tons.

L'ouverture prend le parfum de la rancune mais, très vite, l'écrivain choisit le pardon, la leçon de tolérance contre la rage qui lui volerait toute humanité. La langue est soignée, le propos puissant, mais c'est surtout grâce à la prestation tout en nuances et en silence de Jean-Paul Audrain que ce monologue nous reste dans la tête. « Pour nous, il n'est qu'une saison, la saison de la douleur », articule l'acteur en pyjama de prisonnier,



CHANTAL DEPAGNE-PALAZON

Jean-Paul Audrain porte avec ferveur cette lettre philosophique.

dans la pénombre d'une cellule qu'on imagine bien. Dans cette pièce minimale, un tissu rouge devient fleur, le bruit du sable rappelle les vagues. Et les pensées intimes d'un homme blessé et amoureux prennent une ampleur universelle. ■ OIHANA GABRIEL

De 15 à 22 €. Jusqu'au 16 octobre au Lucernaire, 53, rue Notre-dame des-Champs, 6°. M° Notre-Dame-des-champs. www.lucernaire.fr.